

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Basse-Normandie | 2013

---

### Goulet – Le Mont

n°367

Cyrille Billard

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17105>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Cyrille Billard, « Goulet – Le Mont », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 23 mars 2016, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17105>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Goulet – Le Mont

n°367

Cyrille Billard

---

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?  
ap\\_theme=DOM\\_2.01.02&ap\\_bbox=-0.117;48.719;-0.059;48.749](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.117;48.719;-0.059;48.749)

- 1 Pour rappel, une partie de l'enceinte néolithique de Goulet a été fouillée en 2007 dans le cadre des travaux de construction de l'autoroute A88 entre Caen et Sées. L'origine de cette très vaste enceinte à fossé interrompu peut remonter au Néolithique moyen I et son occupation couvre principalement le Néolithique moyen (seconde moitié du V<sup>e</sup> millénaire). Les premières années de fouille ont porté sur l'un des deux bâtiments circulaires identifiés à l'intérieur de l'enceinte.
- 2 L'année 2013 a été pour partie consacrée à la poursuite des analyses des « géomatériaux » issus de ce bâtiment. Un échantillon de 18 blocs de terre cuite a notamment fait l'objet d'une analyse micromorphologique par Cécile Germain-Vallée (CG 14 – Service archéologie). Cette étude, la première dans le nord-ouest de la France sur ce type de matériaux, révèle qu'une majorité des fragments de terre cuite analysés sont probablement des fragments de terre à bâtir ayant subi l'incendie du bâtiment.
- 3 Une surface totale d'environ 900 m<sup>2</sup> a été décapée en 2013 au nord de la zone de fouille 2010-2011. Cette opération a permis de décaper intégralement le bâtiment quadrangulaire et ses abords, mais aussi de réaliser une fenêtre continue en direction de l'enceinte. Les prélèvements d'échantillons pour la réalisation d'études géochimiques se sont poursuivis sur ce nouveau bâtiment.
- 4 Le bâtiment 3 a été fouillé sur environ les trois quarts de sa surface, l'angle nord-est n'ayant pu être pris en compte lors de cette campagne. Il mesure environ 11 m de large pour 18 m de long, orienté grossièrement nord-sud. Il est constitué d'une tranchée presque continue de 50 cm à 1 m de large et profonde d'environ 1 m sous le niveau de décapage. Cette tranchée est seulement interrompue à deux emplacements, au milieu de

chacun des grands côtés. La seule structure en position interne matérialise une sorte d'entrée en chicane à l'interruption de la tranchée sur le grand côté oriental.

- 5 Sur le pignon sud, la tranchée est bordée sur sa partie externe de trois grands trous de poteau profonds : un à chaque angle et un troisième au centre du pignon. Sur le pignon nord, partiellement fouillé, le dispositif semble être identique. Dans la tranchée, les fantômes des pièces de bois sont particulièrement bien visibles à partir d'une trentaine de centimètres sous la surface de décapage. L'emplacement de ces pièces est marqué par un remplissage nettement plus charbonneux qui semble résulter d'une migration d'éléments à partir du sol de surface dans le volume libéré par la décomposition du bois.
- 6 La paroi installée dans la tranchée de fondation est très probablement constituée d'une suite continue de billes fendues en deux et/ou de grandes dosses. En plan, ces poteaux ont en effet une forme dominante en demi-cercle, voire en croissant. Le diamètre atteint par ces demi-troncs varie de 57 à 83 cm.
- 7 La zone décapée à l'ouest, en bordure de l'autoroute, a livré trois petites fosses très arasées, mais homogènes en termes de remplissage et de profondeur. Le mobilier de l'une de ces fosses les rattache à un même groupe chronologique, attribué au Cerny. Ce témoignage confirme l'ancrage chronologique du site à cette période.
- 8 Dès les premiers sondages en 2011, nous avons pu noter des différences de remplissage importantes entre le bâtiment circulaire et le bâtiment rectangulaire. Incontestablement, le premier a subi un incendie violent, dont témoignaient la taille des blocs de terre cuite et des pièces de bois carbonisées. De plus, la très grande majorité des pièces lithiques était affectée par le feu. Dans le bâtiment 3, les blocs de terre cuite et les charbons de bois sont de petite taille et le mobilier lithique présente des traces de chauffe beaucoup moins intenses. Ce dernier bâtiment ne peut donc être considéré comme incendié.
- 9 L'un des apports aussi significatifs qu'inattendus de cette campagne tient dans la mise au jour d'un alignement de fosses circulaires profondes ayant servi à implanter de robustes poteaux. L'alignement commence à l'ouest avec la st. 227 qui descend à 1,83 m sous le niveau du décapage mécanique, se prolonge avec les trois poteaux du pignon sud du bâtiment, pour ensuite rejoindre un ensemble de 5 fosses : les fosses 228, 207 et 201, fouillées en 2013, et les fosses 200 et 400bis, fouillées en 2010. On dispose donc d'un total de 9 fosses dont l'écartement varie de 2 m à plus de 5 m.
- 10 Leurs formes sont assez comparables : diamètres entre 1,20 m et 1,50 m, profils cylindriques à fond aplati. Leur profondeur minimale sous la surface de décapage est de 1,20 m pour le poteau central du pignon. La profondeur maximale sous la surface de décapage est de 1,90 m pour les st. 207 et 200 (soit 2,60 m sous le niveau du sol actuel). Compte tenu du profil du sol, on peut estimer qu'au moins une quarantaine de centimètres ont disparu sous l'effet de l'érosion agricole, ce qui nous amène à une estimation d'une profondeur maximale de 3 m.
- 11 Les fantômes des poteaux permettent de reconstituer des billes entières d'un diamètre relativement homogène (entre 58 et 75 cm).
- 12 Hormis les trois fosses du pignon sud, l'organisation générale permet d'exclure pour l'instant l'appartenance des fosses à un bâtiment ou à un enclos. Elle conduit à émettre l'hypothèse d'un alignement de stèles en bois, s'articulant avec les poteaux du pignon sud et dont le caractère monumental peut difficilement nous échapper.
- 13 Le mobilier découvert dans le nouveau bâtiment et ses structures annexes est assez riche en éléments lithiques (dont une belle série de fragments de haches fusiformes en

dolérite), beaucoup plus pauvre en céramique, celle-ci ne permettant pas dans l'immédiat une attribution chrono-culturelle fine.

- 14 Le site de Goulet, le Mont, continue à révéler un important potentiel en matière de structures d'habitat pour une période particulièrement mal documentée : le Néolithique moyen. De surcroît, les bâtiments s'inscrivent à l'intérieur d'une vaste enceinte à fossés interrompus, ce qui en fait un site exceptionnel.
- 15 Les architectures domestiques permettent dès à présent de fructueuses comparaisons avec d'autres gisements régionaux ou des régions voisines. La nouveauté tient dans la mise en évidence d'un alignement de fosses à poteaux plantés qui s'apparentent à des stèles en bois. Ce type de structures renvoie dès à présent à des alignements monumentaux déjà observés à Fleury-sur-Orne, dans l'emprise de la nécropole de longs monuments du Néolithique moyen I.

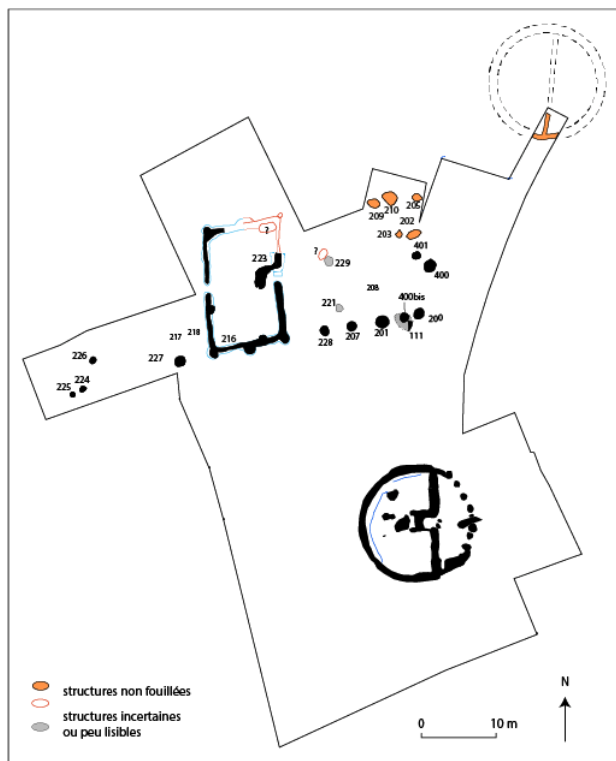


Fig 01

Plan général des zones fouillées à l'intérieur de l'enceinte depuis 2010

DAO : C. Billard (SRA Basse-Normandie).



**Fig 02**

Vue d'ensemble de la fouille du bâtiment 3 et des fosses à poteaux plantés, en fin de fouille  
Cliché : C. Billard (SRA Basse-Normandie)

---

## INDEX

**Index chronologique** : Néolithique

**Index géographique** : Basse-Normandie, Orne (61), Goulet

**operation** Fouille programmée (FP)

**Mots-clés** : bâtiment, fosse, monument, hache

## AUTEURS

**CYRILLE BILLARD**

SRA